

GENÈVE

Logements-relais pour les plus précaires

Neuf studios colorés avec hublots accueillent à Plan-les-Ouates des personnes sans domicile fixe. Le troisième hameau du genre, d'autres étant en projet.

MERCREDI 30 SEPTEMBRE 2020 MATHILDE MOREL



Noel Constant, fondateur et président de la Fondation Carrefour-Rue et Coulou, inaugure le hameau de studios mobiles "Ulysse". KEYSTONE

SOLIDARITÉ «Ulysse», un troisième hameau pour personnes sans domicile fixe, a été inauguré à Plan-les-Ouates par la fondation Carrefour-rue & Coulou, ce mercredi. Après deux projets similaires, «Eureka» en 2014 à Chêne-Bougeries et «Noé» en 2015 également à Plan-les-Ouates, les nouveaux logements-relais ont pu accueillir leurs résidents vendredi passé, le temps qu'ils se reconstruisent.

Neuf studios colorés avec hublots, des containers mobiles regroupés par groupes de trois, trônent sur un site de la commune, aménagé à côté d'un terrain de football sur le chemin des Longues-Rasses.

«Le nom du hameau fait référence à l’histoire d’Ulysse et à ses voyages en mer», a expliqué Noël Constant, président de la fondation, lors du mot de bienvenue, ému par la foule présente. «Les personnes qui y résideront verront peu à peu, par le hublot, de nouveaux rivages.» Sur les autres sites, «40% des habitants ont retrouvé une certaine assise en deux ans» a-t-il ajouté, optimiste.

Autres projets prévus

Le site, dont les plans ont été conçus par le bureau d’architectes genevois Calanchini Greub, comprend 9 espaces privatisés, soit 7 studios simples et 2 studios familiaux entièrement équipés. Différents espaces en commun ont également été aménagés, dont une buanderie et un bureau ainsi qu’une tente extérieure au centre du hameau et une piste de pétanque pour que les habitants puissent se retrouver.

La mise en place d’Ulysse a pris deux ans. «La recherche d’un terrain libre a été ardue en terres genevoises», a expliqué Xavier Magnin, maire de Plan-les-Ouates. Celui-ci a alors proposé le territoire communal, anciennement agricole, dans le quartier des Cherpines. Après la viabilisation des terres, les travaux, retardés par la pandémie, ont débuté au mois d’août. Ce hameau montre que les communes ne sont pas inactives pour lutter contre le sans-abrisme, a relevé M. Magnin. D’autres projets de logements-relais sont prévus.